

TEMOIGNAGE

« Ma famille vote pour Bush... »

Cory vit dans le canton de Neuchâtel depuis 17 ans. Cette femme croyante et passionnée de chant a grandi sur la Côte ouest des Etats-Unis auprès de ses huit frères et sœurs... qui ne sont pas tous devenus des enfants de cœur.

« Je suis issue d'une famille raciste envers les Noirs, les Indiens et les homosexuels. Mes proches votent pour Georges W. Bush. On est de tradition républicaine », commente Cory, confortablement installée dans sa villa aux Geneveys-sur-Coffrane. « Bien sûr, je ne partage pas leurs opinions ! » Cette femme joyeuse et ouverte a profondément changé sa vision du monde depuis son arrivée en Suisse en 1987. Elle n'approuve pas la politique unilatérale américaine mais elle peut l'expliquer. « On nous répète depuis tout petit que nous sommes les meilleurs, nous sommes éduqués comme ça. Durant mon enfance, j'ai davantage appris à obéir qu'à penser », commente Cory qui se retourne avec une certaine douleur sur son passé.

Neuf enfants

Elle a grandi dans l'état de Washington sur la Côte ouest des Etats-Unis près d'une réserve indienne. Sa mère élevait, en plus de ses neuf enfants, une trentaine de lamas, alors que son père travaillait dans une entreprise de bardeaux. « Lorsqu'on est arrivé à Oakville, on nous considérait comme des étrangers car nous venions de l'état voisin, l'Oregon. Nous vivions entassés les uns sur les autres près du travail de mon père. Puis l'entreprise a prospéré et nous avons pu déménager dans une grande maison de 700m². » Aujourd'hui, le père de Cory est devenu maire de ce village conservateur, doté de

six églises différentes pour mille habitants. « Ma famille est fortement pratiquante. Nous allions à la messe plusieurs fois par semaine et l'on récitait des rosaires tous les matins », se souvient Cory qui a suivi sa scolarité dans une école privée catholique. Ses parents lui ont transmis une éducation et des valeurs puritaines, mais leurs mœurs semblaient beaucoup moins catholiques : le whisky était mélangé au café du matin alors que les coups punissaient les enfants désobéissants.

Délinquance

La plupart des frères et sœurs de Cory ont mal tourné. « Si j'avais voulu me droguer, j'aurais tout trouvé chez moi ! Plusieurs de mes frères ont fait de la prison pour différents trafics ou pour vol. Mais mon père payait la caution et ils ressortaient rapidement. Un jour, l'un d'eux est rentré à la maison blessé après avoir tabassé un homosexuel... » Comme dans de nombreux foyers américains, la famille de Cory conservait des armes à feu à domicile « pour se protéger. » Chacun savait les utiliser : elle se souvient d'un des ses frères les emmenant dans une carrière pour leur apprendre à tirer. « Il a été militaire durant des années et aujourd'hui, il possède un véritable arsenal chez lui », raconte Cory. De son côté, la jeune fille a fait quelques « crasses » mais rien de grave. Elle adorait le français et elle rêvait de partir en Europe. « L'occasion s'est présentée par un hasard qui n'en était pas un », sourit Cory qui croit en la force créatrice de la pensée. Elle a été engagée comme fille au pair dans une famille aisée du Valais. Durant son séjour, elle rencontra Pierre, son futur mari. Ce Valaisan domicilié à

Neuchâtel a rapidement pris la jeune Américaine sous son aile et ne l'a plus lâchée depuis ! « Lorsque j'ai annoncé à ma mère que j'avais un copain, confie Cory, sa première question a été : il n'est pas communiste au moins ? » Le jeune homme a dû faire ses preuves et demander formellement la main de son amie, alors âgée de 21 ans, tout juste majeure aux Etats-Unis.

Prière quotidienne

« Ma mère voulait absolument que je sois vierge avant le mariage. On devait suivre les préceptes catholiques à la lettre. C'était soit noir, soit blanc, la religion de ma jeunesse était très peu nuancée, très culpabilisante », explique Cory qui n'a toutefois pas renié son héritage spirituel. « Je reste profondément croyante mais ma pratique a gagné en ouverture et en tolérance. » Tous les matins, elle remercie Dieu en chantant avec ses deux filles qu'elle a placées à l'école catholique de Neuchâtel. Employée pendant onze ans chez Philip Morris, cette femme passionnée de chant travaille aujourd'hui avec son mari pour une entreprise de construction. Elle n'a plus beaucoup de contact avec sa famille, mais elle garde un lien avec l'Amérique du Nord en accueillant chez elle de jeunes Canadiennes de « bonne famille » venues étudier au Junior College de Neuchâtel. « Nous sommes sept à table, mais pour moi, c'est peu ! » Avant d'entamer le repas, la prière est obligatoire, mais joyeuse...

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernén

Les Etats-Unis en bref

Capitale : Washington

Superficie: 9 629 090 km² (soit le 4^e plus grand pays du monde)

Population : 291 038 000 (au 3^e rang mondial en terme d'habitants). Grande diversité ethnique.

Président : Georges W. Bush. L'élection présidentielle du 2 novembre l'opposera au démocrate John Kerry.

Nature de l'Etat : république fédérale constituée de 50 états avec l'Alaska et les îles Hawaii, ainsi que le district de Columbia et les territoires extérieurs tels que Porto Rico et diverses îles du Pacifique.

Le peuple américain : Grande diversité ethnique. Le 75% de la population est citadine, on compte plus de 200 villes dépassant les 100 000 habitants. La communauté noire (12%) représente la minorité la plus nombreuse avec les Hispanophones (mais leur recensement est difficile en raison de l'émigration clandestine). Trois quarts des Américains travaillent dans le secteur des services, 25% sont employés dans l'industrie, et 3% dans l'agriculture. Ils se caractérisent par leur grande mobilité à l'intérieur du pays.

Economie : Les USA se situent parmi les trois premiers producteurs mondiaux dans les domaines suivant: pétrole, gaz, charbon, électricité ; céréales, soja, fruits tropicaux, coton, tabac, élevage ; sidérurgie, aluminium ; construction automobile et aéronautique ; chimie et électronique. Les firmes américaines sont parmi les plus puissantes du monde pourtant le solde de la balance commerciale reste négatif et le déficit budgétaire se creuse chaque année. Les récentes dépenses militaires (avec plus 400 milliards de dollars par an, le budget américain de la défense a été sur le point de dépasser l'ensemble de ceux du reste de la planète) n'ont pas amélioré les finances de l'Etat, d'autant que Georges Bush a réduit trois fois les impôts depuis son entrée en fonction en janvier 2001.